



Ucad : Un colloque en hommage au Pr. Papa Alioune Ndao



L'Université Cheikh Anta Diop, à travers la Faculté des lettres et sciences humaines (Flsh), va rendre hommage au Professeur Papa Alioune Ndao. Un colloque international prévu les 06, 07 et 08 décembre 2023, lui est dédié sous le thème « La sociolinguistique en Afrique : pistes pour des perspectives alternatives », a-t-on appris des organisateurs. Professeur titulaire de [...]

L'Université Cheikh Anta Diop, à travers la Faculté des lettres et sciences humaines (Flsh), va rendre hommage au Professeur Papa Alioune Ndao. Un colloque international prévu les 06, 07 et 08 décembre 2023 lui est dédié sous le thème « La sociolinguistique en Afrique : pistes pour des perspectives alternatives », a-t-on appris des organisateurs. Professeur titulaire de classe exceptionnelle en Linguistique, Pr Ndao est l'un des pionniers de la sociolinguistique en Afrique et au Sénégal en particulier. Il a aussi occupé des fonctions administratives comme Directeur de l'Ecole Doctorale Arciv, Directeur de la Coopération internationale de l'Ucad. Il fut également expert délégué pour le compte des CTS Lettres et Sciences Humaines du Cames.

Par rapport à la formation, il a encadré une vingtaine de thèses de doctorat et formé des enseignants-chercheurs exerçant dans les universités sénégalaises comme à l'étranger, rapporte la même source. Qui rappelle que la cérémonie officielle d'hommage est prévue le mercredi 06 décembre 2023 à 09 heures à l'amphithéâtre Khaly Amar Fall de l'Ucad sous la présence du Recteur, le Professeur Ahmadou Aly Mbaye.

<https://www.leral.net/t>

USSEIN: mise en place de l'incubateur « Dekkal Yakaar »



L'Université du Sine Saloum El Hadji Ibrahima Niass (USSEIN), en partenariat avec l'Agence belge de développement (ENABEL), a mis en place un incubateur dénommé « Dekkal Yakaar », ouvert pour l'éveil, l'apprentissage et l'entrepreneuriat vert et numérique des adolescents et des jeunes vivant dans les régions du Sine-Saloum et au-delà, a appris l'APS.

« C'est un jour (...) qui est très important pour notre université qui forme pour la professionnalisation. Nous voulons que l'entrepreneuriat rime avec apprendre, c'est pourquoi nous incitons nos étudiants, dès la première année, à entreprendre et s'organiser en coopératives ou en groupements pour avoir des idées qui vont impacter l'agriculture sénégalaise », a expliqué la rectrice de cette université implantée dans les régions de Fatick, Kaolack et Kaffrine.

Pr Ndèye Coumba Touré Kane intervenait au cours d'un « DemoDay » durant lequel les bénéficiaires de la première cohorte de l'incubation « Dekkal Yakaar » ont fait leur speech pour que les meilleurs puissent être primés.

Au Sénégal, seul un jeune travailleur sur dix exerce un emploi formel. En zone rurale, l'écart se creusant davantage, les autorités universitaires de l'USSEIN estiment que l'entrepreneuriat apparaît donc comme « une des plus prometteuses voie pour offrir aux jeunes du travail et une vie décente ».

<https://aps.sn/ussein-mise-en-place-de-lincubateur-dekkal-yakaar-pour-lentrepreneuriat-vert-et-numerique/>

L'importance de reconnaître les connaissances locales des agriculteurs africains



La chercheuse Nadine Andrieu du Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), a souligné jeudi à Saly (Mbour, Ouest), l'importance de tenir compte des connaissances locales des agriculteurs africains, pour le développement de l'agroécologie sur le continent et dans le monde.

« Il est important de tenir compte des connaissances locales des agriculteurs, parce qu'ils ont l'habitude de gérer des systèmes diversifiés. Donc, c'est important de produire avec eux des connaissances que la recherche intègre dans de (nouveaux savoirs) », a dit Mme Andrieu, lors de l'atelier de restitution d'un projet.

« Les producteurs africains connaissent ces pratiques agro-écologiques. Ils les combinent avec des pratiques plus conventionnelles ou plus inspirées d'une agriculture industrielle », a-t-elle poursuivi, signalant l'existence d'un « cercle de connaissances très riche ».

L'idée, selon elle, est de « mettre en valeur ces connaissances, les partager, les améliorer et les combiner avec (celles) qui viennent de la recherche ». Elle a plaidé pour que « les connaissances des agriculteurs soient partagées, mises en valeur et diffusées, pour mieux accompagner les acteurs qui sont chargés de mettre en œuvre ces pratiques ».

<https://aps.sn/agroecologie-une-chercheuse-souligne-limportance-de-reconnaitre-les-connaissances-locales-des-agriculteurs-africains/>

Volontariat : Le Sels plaide pour la modification des textes



Lors de la Journée internationale du volontariat (Jiv), célébrée cette année dans la région de Fatick, le Syndicat des enseignants libres du Sénégal (Sels) a plaidé pour la modification du décret 74-347 de la loi du 12 avril 1974. Selon son Secrétaire général, Hamidou Diédhiou, cette révision va permettre d'intégrer un certain nombre de propositions afin de corriger certaines injustices que subissent les enseignants décisionnaires.

« Parler du volontariat dans le secteur de l'éducation et de la formation, c'est rappeler ses innombrables impacts positifs sur la communauté, mais aussi rappeler au gouvernement la nécessité de perpétuer cette philosophie sous quelle que forme que ce soit. Personne ne doit oublier les lettres de noblesse et les leçons de patriotisme que cette philosophie nous a offertes », a indiqué Hamidou Diédhiou à l'entame de son discours.

« En effet, poursuit-il, si l'école sénégalaise s'approche aujourd'hui de la scolarisation universelle et d'une éducation de qualité telle que prônée par le Paquet, c'est simplement dû au fait que durant ces années d'incertitudes aux allures d'une impasse, le volontariat avait donné un souffle nouveau à notre école en lui procurant un mieux-être ».

S'agissant de la question des décisionnaires, il a tenu à rappeler que ce sont des enseignants dans un seul système d'un même pays, qui connaissent un traitement et un sort bien différents de ceux des autres dits fonctionnaires.

<https://lequotidien.sn>

REVUE DE PRESSE

ACTU : EDUCATION-ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Actualité internationale

Le Forum de l'Étudiant Guinéen ouvre ses portes à Conakry



Les travaux du Forum de l'Étudiant Guinéen (FEG) ont démarré ce mercredi 6 décembre 2023, au Palais du peuple. La cérémonie d'ouverture de cette quatrième édition du FEG a été co-présidée par le Premier ministre, Dr Bernard Goumou et Dr Dansa Kourouma, Président du Conseil National de la Transition qui ont présidé cette 4ème édition. Ce grand rendez-vous de donner et de recevoir réunira pendant trois jours d'éminents universitaires, de cadres et des étudiants venus des quatre coins du pays.

Dans son intervention, le Président du CNT a rappelé qu'au sein de son institution, les questions de l'enseignement et de l'éducation sont prises à cœur. D'où les nombreuses recommandations faites par les Conseillers nationaux aux différents départements sectoriels.

« J'ai la profonde conviction qu'il est plus que jamais temps de sortir l'enseignement guinéen de l'ornière. Je suis obligé de vous accompagner Mme la Ministre pour réussir ce défi. Notre vivre ensemble harmonieux en dépend. Si l'enseignement supérieur forge les cadres, l'enseignement élémentaire forge les citoyens. L'enseignement technique quant à lui forge les travailleurs qualifiés. Je mets un accent particulier sur l'université parce que c'est elle qui doit éveiller les consciences de manière pacifique. Notre système éducatif doit donner de la confiance aux jeunes et réconcilier l'école avec la société. Nous devons encadrer et investir sur les étudiants brillants de sorte à créer de l'émulation. Nous devons aussi ouvrir des instituts spécialisés de formation en développement local par exemple pour former des experts dans le cadre de la décentralisation. Notre pays en a besoin », a martelé Dr Dansa Kourouma.

<https://www.africaguinee.com/enseignement-superieur-le-forum-de-letudiant-guineen-ouvre-ses-portes-a-conakry/>

Tchad : Cérémonie de reconnaissance aux deux premiers agrégés du pays



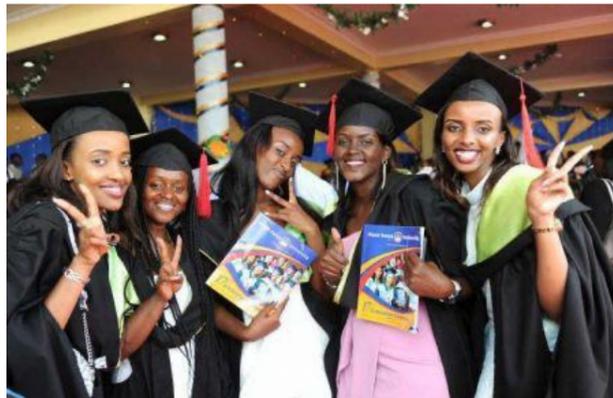
Les deux tout premiers professeurs agrégés du Tchad, Maoundonodji Gilbert en Sciences politiques et Kouladoum Jean Claude, en Sciences économiques, ont eu droit à une cérémonie de reconnaissance ce 2 décembre 2023. En attendant la cérémonie officielle du ministère de l'Enseignement supérieur pour honorer les enseignants-chercheurs tchadiens admis au grade de Maître de conférence du CAMES en 2023, les étudiants et parents des tous premiers professeurs agrégés du Tchad, Maoundonodji Gilbert et Kouladoum Jean Claude ont organisé cette cérémonie pour célébrer ces derniers.

Depuis la création de l'université du Tchad en 1973, Maoundonodji Gilbert, de l'université de N'Djamena et Kouladoum Jean Claude, de l'université de Moundou, sont les premiers à atteindre ce grade suite au concours d'agrégation du Conseil africain et malgache de l'Enseignement supérieur (CAMES) de 2023.

Cette cérémonie placée sous le haut patronage du ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'innovation, Dr Tom Erdimi a été marquée par des danses pour agrémenter l'événement, des mots de circonstance notamment des parents des illustres honorés, des présidents ou leurs représentants des deux universités de ces enseignants, des deux enseignants à l'honneur et aussi du ministre Tom Erdimi.

<https://tchadinfos.com/une-ceremonie-de-reconnaissance-a-lintention-des-deux-premiers-professeurs-agreges-du-tchad/>

Employabilité des diplômés : 4 universités africaines parmi les 250 meilleures au monde



Dans le classement des 250 meilleures universités au monde en matière d'employabilité des étudiants, le continent africain compte quatre représentants inscrits en bas de la liste. Première sur le continent, l'université du Cap en Afrique du Sud arrive à la 245 position mondiale. Elle est suivie de l'université Hassan II de Casablanca au Maroc positionné au 248 rang mondial et de l'université du Caire en Egypte située à la 249 place. L'université sud-africaine de Stellenbosch boucle le classement en occupant la 250e position.

Sur le plan global, les Etats-Unis raflent quatre places dans le top 5. La France, l'Allemagne et la Chine comptent parmi les pays les mieux représentés dans le classement d'employabilité, aux côtés du Royaume-Uni. Ce classement, conçu par le cabinet de conseil en ressources humaines Emerging, est publié exclusivement par le fournisseur de données mondiales sur l'enseignement supérieur, Times Higher Education. Il évalue les établissements en fonction de leur capacité à préparer leurs diplômés pour le marché du travail. Les données sont collectées auprès des recruteurs des grandes entreprises sur la base d'un vote impliquant une trentaine de critères.

Ce classement permet de constater qu'en Afrique, le taux d'employabilité des diplômés reste faible. Pour les experts, la qualité de la formation reste la principale cause.

<https://www.agenceecofin.com/formation/0112-114226-4-universites-africaines-parmi-les-250-meilleures-au-monde-en-matiere-d-employabilite-des-diplomes>

L'intelligence artificielle décodée : l'élève est-il en train de dépasser le maître?



« La frontière entre le vrai et le faux devient de plus en plus floue, et qu'on le veuille ou non, ces machines intelligentes sont partout » : l'animateur Patrice Roy a reçu sur son plateau parmi les cerveaux les plus brillants du domaine de l'intelligence artificielle (IA) afin de décoder cette révolution technologique qui s'opère dans le monde.

L'IA, c'est un système qui veut apprendre et veut bien faire quelque chose qu'on lui a demandé. Pour s'y prendre, elle a besoin d'un objectif, d'outils – souvent des données – et elle a besoin de rétroaction. C'est ainsi que l'IA se définit, selon Valérie Pisano, présidente-directrice générale du MILA, l'Institut québécois d'intelligence artificielle.

Cette technologie tourmentait déjà les scientifiques pendant la Deuxième Guerre mondiale, à commencer par le Britannique Alan Turing, qui travaillait sur une machine pour décoder les codes nazis. Ce n'est toutefois qu'en 1956, en marge d'une conférence historique à Dartmouth, que l'expression IA est apparue. Aujourd'hui, si l'IA est sur toutes les lèvres, c'est surtout en raison du robot conversationnel ChatGPT d'OpenAI. Joëlle Pineau, professeure agrégée à l'École d'informatique de l'Université McGill et vice-présidente, recherche en IA à Meta, se veut tout de même rassurante : ChatGPT est encore loin d'avoir ingurgité toute la connaissance humaine. [...] Le modèle est axé sur la compréhension du langage, donc il ne comprend pas la musique, les images, et d'autres informations que nous sommes capables de comprendre.

<https://ici.radio-canada.ca>